

F. 83 — 71

**Arrêté royal n° 187 relatif à la création
de centres de coordination**

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'article 1er de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux à Votre Majesté, est libellé comme suit :

« Afin d'assurer le redressement économique et financier, la diminution des charges publiques, l'assainissement des finances publiques et la création d'emplois, le Roi peut, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, prendre toutes les mesures utiles en vue :

1° d'améliorer la compétitivité des entreprises, par la maîtrise de tous les éléments de leurs coûts, ...

5° de maîtriser et de limiter les dépenses publiques, notamment ... en fixant le montant et les modalités d'octroi des subventions, indemnités et allocations qui sont en tout ou en partie, directement ou indirectement, à charge de l'Etat, ...

7° de réaliser un programme de résorption du chômage, ... »

L'article 2 de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux à Votre Majesté, est libellé comme suit :

« En vue du redressement économique et financier, de la croissance économique, de l'encouragement de l'investissement dans les entreprises, de la motivation au travail de la population et de la création d'emplois, le Roi peut, par arrêtés délibérés en Conseil des Ministres, prendre toutes les mesures utiles en vue d'abroger, compléter, modifier ou remplacer la législation relative aux impôts, taxes, droits, rétributions et redevances et notamment modifier l'assiette, le taux, les modalités d'établissement et de recouvrement et la procédure, à l'exclusion des procédures judiciaires, dans les matières suivantes :

7° l'impôt des sociétés et l'impôt des non-résidents à charge des sociétés. »

L'objectif premier que s'est fixé le Gouvernement en attribuant à Votre Majesté certains pouvoirs spéciaux, est de proposer à Votre Majesté un certain nombre de mesures visant à créer des emplois nouveaux par l'encouragement des investissements privés. Une de ces mesures vise à encourager l'implantation en Belgique de centres de coordination et de recherches d'entreprises internationales, tant belges qu'étrangères.

Le présent projet d'arrêté, que nous avons l'honneur de soumettre à Votre Majesté, a pour objet d'assurer l'exécution de ces dispositions. Le projet contient également certaines dispositions touchant à des matières dans lesquelles le pouvoir législatif a déjà délégué à Votre Majesté certains pouvoirs.

L'expérience a prouvé que de nombreuses entreprises ayant des activités internationales souhaitent rationaliser et centraliser certaines opérations et travaux. Notre pays est en de nombreux cas, le lieu indiqué pour l'implantation de ces centres de coordination. Malheureusement des considérations d'ordre fiscal et social amènent ces entreprises à préférer d'autre pays d'implantation. A ce sujet, il peut être utile de préciser que l'exonération prévue par les conventions de double imposition pour les bureaux de coordination est insuffisante car cette exonération n'est accordée qu'aux établissements belges de sociétés étrangères et pour autant que les activités de l'établissement belge ne sortent pas du cadre fixé par la convention. En effet, les centres de coordination sont en de nombreux cas constitués sous forme de société belge. En outre, leurs activités dépassent souvent les limites prévues par les conventions. Parmi les autres obstacles, il convient de mentionner l'application du régime de la sécurité sociale belge aux cadres et chercheurs étrangers.

Il est regrettable que notre réglementation fiscale et sociale empêche notre pays de tirer profit de sa situation géographique favorable, de l'excellente infrastructure, de la présence des institutions de la Communauté Européenne et d'une main-d'oeuvre abondante et qualifiée. Cette situation est d'autant plus regret-

N. 83 — 71

**Koninklijk besluit nr. 187 betreffende de oprichting
van coördinatie-centra**

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Artikel 1 van de wet van 2 februari 1982 die aan Uwe Majesteit bepaalde bijzondere machten toekent, luidt als volgt :

« Met het oog op het economisch en financieel herstel, de vermindering van de openbare lasten, de gezondmaking van de openbare financiën en het scheppen van werkgelegenheid, kan de Koning, bij in Ministerraad overlegde besluiten, alle nuttige maatregelen nemen ten einde :

1° de concurrentiekracht van de ondernemingen te verbeteren door het beheersen van alle elementen van hun kosten, ...

5° de openbare uitgaven te beheersen en te beperken, onder meer ... door het bedrag en de toekenningsmodaliteiten van de subsidies, vergoedingen en uitkeringen vast te stellen, die geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks, ten laste van de Staat zijn, ...

7° een programma tot opslorping van de werkloosheid te verwezenlijken, ... »

Artikel 2 van de wet van 2 februari 1982 die aan Uwe Majesteit bepaalde bijzondere machten toekent, luidt als volgt :

« Met het oog op het economisch en financieel herstel, de economische groei, de bevordering van de investeringen in de ondernemingen, de gemotiveerdheid van de bevolking tot de arbeid en het scheppen van werkgelegenheid, kan de Koning, bij in Ministerraad overlegde besluiten, alle nuttige maatregelen nemen ten einde de wetten betreffende de belastingen, taksen, rechten, retributies en cijzen op te heffen, aan te vullen, te wijzigen of te vervangen, en inzonderheid de grondslag, het tarief, de heffings- en inningsmodaliteiten en de procedure, met uitsluiting van de gerechtelijke procedures, te wijzigen wat de navolgende aangelegenheden betreft :

7° de vennootschapsbelasting en de belasting der niet-verblijfhouders ten laste van vennootschappen. »

Het eerste doel dat de Regering zich heeft gesteld in de toekenning aan Uwe Majesteit van bepaalde bijzondere machten, is het U voorstellen van een bepaald aantal maatregelen met het oog op het scheppen van werkgelegenheid door het aanmoedigen van privé-investeringen. Eén van die maatregelen beoogt de inplanting van coördinatie- en onderzoekscentra van internationale ondernemingen, zowel Belgische als buitenlandse, aan te moedigen.

Dit ontwerp van besluit, dat wij de eer hebben aan Uwe Majesteit voor te leggen, strekt ertoe de uitvoering van deze bepalingen te regelen. Het ontwerp bevat eveneens zekere bepalingen met betrekking tot aangelegenheden waarvoor de wetgevende macht reeds aan Uwe Majesteit bepaalde bevoegdheden heeft toegekend.

De ervaring heeft uitgewezen dat vele ondernemingen met internationale activiteiten bepaalde verrichtingen en werkzaamheden wensen te rationaliseren en te centraliseren. Ons land is in vele gevallen de aangewezen plaats voor de vestiging van dergelijke coördinatiekantoren. Overwegingen van fiscale en sociale aard doen deze ondernemingen jammer genoeg andere landen als vestigingsplaats verkiezen. In dit verband, is het nuttig erop te wijzen dat de vrijstelling voor coördinatiekantoren voorzien door de dubbelbelastingsverdragen ontoereikend is, daar zij alleen wordt toegestaan aan Belgische inrichtingen van buitenlandse vennootschappen en voor zover de activiteiten van de Belgische inrichting deze voorzien door het verdrag niet overschrijden. Inderdaad, de coördinatiekantoren zijn in vele gevallen opgericht onder de vorm van een Belgische vennootschap. Bovendien overschrijden hun activiteiten vaak de perken gesteld in de verdragen. Tussen overige hinderpalen moet worden vermeld de toepassing van het Belgische sociale zekerheidsstelsel op de buitenlandse kaderleden en vorsers.

Het valt te betreuren dat onze fiscale en sociale reglementering ons land belet voordeel te halen uit zijn gunstige geografische ligging, de uitstekende infrastructuur en de aanwezigheid van de instellingen van de Europese Gemeenschap en van overvloedige en geschoolde arbeidskrachten. Deze toestand is des te meer

table que ces centres de coordination sont porteurs d'emplois, par l'engagement d'un grand nombre d'employés et techniciens hautement qualifiés dont dispose le marché de l'emploi belge. Le projet pourrait remédier à cette situation.

Article 1er. L'article 1er définit le champ d'application de l'arrêté. L'arrêté s'applique tant aux sociétés de droit belge qu'aux succursales belges de sociétés de droit étranger à condition toutefois qu'elles fassent partie d'un groupe.

La liste des activités que le centre peut exercer est inspirée d'une définition utilisée dans les conventions préventives de double imposition établies selon le modèle de convention-type O.C.D.E. de 1977. En ce qui concerne la définition des « activités qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire », il convient de se référer, à l'interprétation donnée à cette expression par l'administration, les cours et tribunaux.

La liste de l'article 3 va toutefois plus loin que ce qui est prévu dans les conventions préventives de double imposition. Elle prévoit notamment la centralisation des opérations financières et de couverture des risques résultant des fluctuations des taux de change des monnaies. Cette centralisation peut s'effectuer par l'établissement d'un centre de refacturation ou de factoring, chargé de la gestion centralisée de la trésorerie d'un groupe.

La condition essentielle est que le centre ne puisse opérer qu'au profit de sociétés du groupe. Le centre opérera donc en quelque sorte « intra-muros ».

Art. 2. Le projet d'arrêté vise à exempter de l'impôt les sociétés qui centralisent en Belgique certaines activités, dans la mesure toutefois où ces activités sont déployées au profit de sociétés du groupe. Il importait donc de donner une définition du groupe. La définition est inspirée par la proposition de septième directive de la Commission des Communautés Européennes concernant les comptes de groupe.

L'article 2 ne traite pas séparément du cas d'établissements belges de sociétés étrangères. Il est bien entendu que l'établissement qui fait partie intégrante d'une société étrangère fait nécessairement partie du groupe au même titre que la société elle-même. De plus, les établissements des sociétés du groupe doivent eux-mêmes être considérés comme membres du groupe aux fins de l'application des articles 2 et 3 du projet.

Art. 3. L'article 3 précise les conditions auxquelles doit répondre toute société qui entend bénéficier du présent arrêté. Il s'agit d'un certain nombre de conditions et critères objectifs. La société qui répond à ces critères se verra reconnaître le bénéfice de l'arrêté. Si elle ne remplit plus ces conditions après avoir été reconnue, le bénéfice lui sera retiré par le contrôleur des contributions compétent.

Art. 4. Les avantages prévus par les articles 5 et 6 sont accordés aux centres de recherche et de coordination pour une période de 10 ans dès la reconnaissance du centre, ainsi qu'il est précisé à l'article 7.

Art. 5. L'article 5 prévoit une exonération de l'impôt des sociétés ou de l'impôt des non-résidents, selon le cas, pour une période de 10 ans. A l'expiration de cette période, l'entreprise sera soumise au régime normal de l'impôt.

Afin d'éviter certains abus, le projet limite l'exonération de l'impôt des sociétés aux bénéfices réservés et aux bénéfices distribués aux actionnaires et associés. Sont dès lors soumis à l'impôt (i) les tantièmes et rémunérations payés aux administrateurs qui ne constituent normalement pas des dépenses déductibles et (ii) les dépenses non admises (ex. commissions secrètes, dépenses dépassant de manière manifestement déraisonnable les besoins professionnels).

L'exonération de l'impôt des non-résidents est limitée dans le même sens.

Afin d'éviter que les bénéfices des sociétés du groupe ne soient transférés, il est précisé dans le projet que l'exonération ne vise pas les avantages anormaux et bénévoles qui seraient consentis au centre. Les notions d'avantages anormaux et bénévoles sont empruntées aux articles 24, 53 et 115 du Code des impôts sur les revenus.

betreurenswaardig daar de coördinatiekantoren tewerkstelling bevorderen door de indiensttreding van een groot aantal gekwalificeerde bedienden en technici waarover de Belgische arbeidsmarkt beschikt. Het ontwerp zou aan deze toestand kunnen verhelpen.

Artikel 1. Het artikel 1 bepaalt het toepassingsgebied van het besluit. Het besluit is toepasselijk zowel op vennootschappen naar Belgisch recht als op de filialen van vennootschappen naar buitenlands recht, op voorwaarde ten minste dat ze deel uitmaken van een groep.

De lijst van de activiteiten die het centrum mag ontwikkelen is geïnspireerd op de definitie gebruikt in de dubbelbelastingsverdragen die het O.E.S.O.-Modelverdrag van 1977 volgen. Wat betreft de omschrijving van de « werkzaamheden die van voorbereidende aard zijn of het karakter van hulpwerkzaamheden hebben » mag naar de interpretatie verwezen worden die aan deze termen door de administratie, de hoven en rechtbanken werd gegeven.

De lijst van artikel 3 gaat echter verder dan hetgeen in de dubbelbelastingsverdragen voorzien is. Zij voorziet o.m. de centralisering van de financiële handelingen en van het dekken van de risico's voortspruitend uit de schommelingen van de wisselkoersen. Deze centralisering kan bereikt worden door het oprichten van een centrum voor herfacturatie of voor factoring, belast met het gecentraliseerd beheer van de thesaurie van de groep.

Essentieel is de vereiste dat het centrum uitsluitend verrichtingen kan stellen ten voordele van de vennootschappen van de groep. Het centrum zal als het ware « intra-muros » opereren.

Art. 2. Het ontwerp van besluit beoogt belastingvrijstelling te verlenen aan de vennootschappen die bepaalde activiteiten in België centraliseren, in de mate ten minste dat deze activiteiten ontwikkeld worden ten voordele van de vennootschappen van de groep. Daarom was het belangrijk de groep te definiëren. De definitie is geïnspireerd door het voorstel van zevende richtlijn van de Commissie van de Europese Gemeenschappen inzake de concernjaarrekening.

De tekst van artikel 2 handelt niet specifiek over de inrichtingen van buitenlandse vennootschappen. Het is duidelijk dat de inrichting, die een integrerend deel uitmaakt van een buitenlandse vennootschap, noodzakelijk deel uitmaakt van de groep waartoe de buitenlandse vennootschap behoort. Daarenboven moeten de inrichtingen van de vennootschappen van de groep beschouwd worden als leden van de groep met het oog op de toepassing van de artikelen 2 en 3 van het ontwerp.

Art. 3. Het artikel 3 bepaalt de voorwaarden waaraan de onderneming die van dit besluit willen genieten moet voldoen. Het betreft een aantal voorwaarden en objectieve criteria. De onderneming die aan deze criteria beantwoordt zal erkend worden het voordeel van dit besluit te genieten. Indien zij, na deze erkenning deze voorwaarden niet blijft vervullen, dan zal het voordeel ervan haar worden onttrokken door de bevoegde belastingstrijdcontroleur.

Art. 4. De voordelen voorzien door artikelen 5 en 6 worden toegekend aan de onderzoeks- en coördinatiecentra voor een periode van tien jaar vanaf de erkenning, zoals gepreciseerd in artikel 7.

Art. 5. Artikel 5 voorziet in een vrijstelling van de vennootschapsbelasting, respectievelijk van de belasting der niet-verblijfhouders voor een periode van 10 jaar. Bij het beëindigen van deze periode zal de onderneming onderworpen zijn aan het normale belastingregime.

Ten einde bepaalde misbruiken te voorkomen, beperkt het ontwerp de vrijstelling van de vennootschapsbelasting tot de gereserveerde winst en de winst uitgekeerd aan de aandeelhouders en vennoten. Zijn derhalve aan belasting onderworpen (i) de tantièmes en vergoedingen betaald aan beheerders die normaal geen aftrekbaar uitgaven uitmaken en (ii) de verworpen uitgaven (bv. geheime commissielonen, uitgaven die op onredelijke wijze de beroepsbehoeften overtreffen).

De vrijstelling van de belasting der niet-verblijfhouders wordt in dezelfde zin beperkt.

Om te vermijden dat winsten van de ondernemingen van de groep naar het centrum zouden overgeheveld worden, bepaalt het ontwerp dat de vrijstelling niet verleend wordt aan de abnormale en goedgunstige voordelen die aan het centrum worden verleend. De begrippen abnormale en goedgunstige voordelen zijn ontleend aan de artikelen 24, 53 en 115 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen.

L'article 5, § 3, précise que l'article 126, § 2, du Code des impôts sur les revenus, n'est pas d'application pour les centres. De ce fait, les centres sont exclus du bénéfice de la réduction de l'impôt des sociétés pour les sociétés dont le bénéfice est inférieur à 14 400 000 francs.

Il convient de souligner que, pour le reste, les centres demeurent soumis au régime prévu par le Code des impôts sur les revenus, notamment en matière de déclaration et de contrôle. Les cotisations spéciales de l'impôt des sociétés en cas de rachat d'actions et de partages d'avoir social leur sont applicables. Il n'y a donc pas lieu de craindre que les sociétés soient liquidées en exonération d'impôt avant l'expiration de la période de 10 ans.

Le Gouvernement aurait souhaité pouvoir également proposer à Votre Majesté les exonérations suivantes :

- (1) exonération du précompte immobilier sur immeubles, matériel et outillage utilisés par les centres;
- (2) exonération du droit d'enregistrement proportionnel pour les apports et augmentation de capital des centres;
- (3) exonération du précompte mobilier en ce qui concerne les dividendes et revenus de capitaux investis distribués et les intérêts et redevances payés par les centres.

L'exonération du précompte immobilier et du droit d'enregistrement ne constituerait nullement une innovation car diverses lois d'expansion économique l'ont également accordée. L'exonération du précompte mobilier, par contre, constituerait une innovation plus par son ampleur que par la technique utilisée. Elle pourrait intéresser les investisseurs étrangers car les conventions préventives de double imposition prévoient fréquemment une réduction mais non une exonération du précompte mobilier.

La loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi n'accorde pas un tel pouvoir à Votre Majesté. Le Gouvernement se propose de soumettre prochainement au Parlement un projet de loi accordant de telles exonérations.

Art. 6. L'implantation de centres de recherche et de coordination dépend, dans une large part, de l'écho favorable que les mesures proposées recevront de la part des sociétés étrangères. Il convient dès lors de tenir compte de certaines préoccupations de celles-ci en la matière.

Il n'entre évidemment pas dans l'intention du Gouvernement de déroger aux dispositions de la Convention n° 102 concernant la norme minimum de la sécurité sociale, adoptée à Genève le 28 juin 1952 et approuvée par la loi du 11 septembre 1959, ni à l'article 3 du règlement n° 1408/7 du 14 juin 1971 du Conseil des Ministres des Communautés européennes.

La loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 précise, en son article 3, qu'elle ne s'applique qu'aux travailleurs occupés en Belgique au service d'un employeur établi en Belgique.

Selon une jurisprudence administrative constante de l'Office national de sécurité sociale, le cadre étranger lié par un contrat de travail avec la société étrangère qui l'envoie temporairement en Belgique n'est pas soumis au régime belge de sécurité sociale. C'est en fait cette jurisprudence qui est confirmée par ce projet.

Il faut rappeler enfin qu'aux termes de l'article 2, § 1er, 2°, de l'arrêté-loi, Votre Majesté est habilitée à limiter pour certaines catégories de travailleurs l'application de ladite loi.

Subsidiairement, il convient d'observer que les dispositions découlant des traités internationaux, auxquels il est fait allusion, ont pour but avant tout d'éliminer toute discrimination à l'égard du non-national résident en Belgique, ce qui n'est évidemment pas le but poursuivi par cette disposition.

Le but que poursuit le projet est de constituer un incitant, conscient du fait que le cadre étranger reste soumis et protégé par le régime de sécurité sociale de son pays d'origine.

Il est vrai que la notion de cadre n'a peut-être pas toute la précision voulue dans l'état actuel de la législation sociale. Dans la pratique, il ne devrait pas être difficile de faire la distinction entre le personnel subalterne et les personnes investies d'un poste de direction ou de confiance.

Artikel 5, § 3, bepaalt dat artikel 126, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen niet van toepassing is ten name van de centra. Aldus worden de centra uitgesloten van de vermindering van de vennootschapsbelasting voor de vennootschappen met winsten beneden 14 400 000 frank.

Het past te onderlijnen dat, voor het overige, de centra onderworpen blijven aan het stelsel voorzien in het Wetboek van de inkomstenbelastingen, onder meer inzake aangifte en controle. De bijzondere aanslagen in geval van inkoop van aandelen en verdelingen van het maatschappelijk vermogen zijn op hen van toepassing. Er is dus geen reden om te vrezen dat de ondernemingen worden geliquideerd met vrijstelling van belasting voor het einde van de periode van 10 jaar.

De Regering zou gewent hebben aan Uwe Majesteit eveneens volgende vrijstellingen voor te stellen :

- (1) vrijstelling van onroerende voorheffing van de onroerende goederen, materieel en outillering gebruikt door de centra;
- (2) vrijstelling van het proportioneel registratierecht op de inbrengen in en de vermeerdering van het kapitaal van de centra;
- (3) vrijstelling van roerende voorheffing voor wat betreft de dividenden en inkomsten uit belegde kapitalen uitgekeerd en de interesten en royalties betaald door de centra.

De vrijstellingen van de onroerende voorheffing en van het registratierecht zouden hoegenaamd geen nieuwigheid zijn, daar de verscheidene wetten op de economische expansie ze eveneens hebben toegekend. De vrijstelling van de roerende voorheffing daarentegen zou een nieuwigheid betekenen, echter meer door haar omvang dan door haar gebruikte techniek. Zij zou van belang zijn voor de buitenlandse investeerders omdat de dubbelbelastingverdragen vaak in een vermindering maar niet in een vrijstelling van de roerende voorheffing voorzien.

De wet van 2 februari 1982 kent Uwe Majesteit dergelijke bevoegdheid niet toe. De Regering neemt zich voor eerstdaags bij het Parlement een wetsontwerp houdende toekening van die vrijstellingen in te dienen.

Art. 6. De inplanting van onderzoeks- en coördinatiecentra hangt in grote mate af van de gunstige weerklank bij de buitenlandse investeerders. Er moet derhalve rekening gehouden worden met sommige van hun bezorgdheden.

Het is natuurlijk niet de bedoeling van de Regering af te wijken van de bepalingen van het Verdrag nr. 102 betreffende de minimumnormen der sociale zekerheid, aangenomen op 28 juni 1952 te Genève en goedgekeurd door de wet van 11 september 1959, noch van artikel 3 van de Verordening nr. 1408/7 van 14 juni 1971 van de Raad van Ministers van de Europese Gemeenschappen.

De wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944, precificeert in artikel 3 dat zij slechts toepasselijk is op de werknemers die in België in dienst zijn van een in België gevestigde werkgever.

Volgens een konstante administratieve rechtspraak van de Rijksdienst voor sociale zekerheid is het buitenlands kaderlid, door een arbeidsovereenkomst verbonden met de buitenlandse onderneming welke hem tijdelijk naar België zendt, niet onderworpen aan het Belgisch regime der sociale zekerheid. Het is deze jurisprudentie die bevestigd wordt door het ontwerp.

Er moet ten slotte op gewezen worden dat volgens de bewoordingen van artikel 2, § 1, 2°, van de besluitwet, Uwe Majesteit gemachtigd is voor bepaalde categorieën van werknemers de toepassing van deze wet te beperken.

Daarnaast past het op te merken dat de bepalingen voortvloeiend uit de internationale verdragen waarnaar verwezen werd, bovenal als doel hebben elke discriminatie ten aanzien van buitenlandse verblijfhouders in België te elimineren. Dit is zeker niet de doelstelling van deze bepaling.

Het doel dat het ontwerp nastreeft is het instellen van een stimulant, bewust van het feit dat het buitenlands kaderpersoneel onderworpen en beschermd blijft door het sociale zekerheidsregime van zijn land van oorsprong.

Het is juist dat het begrip kaderlid in de huidige stand van de sociale wetgeving wellicht onvoldoende gepreciseerd is. In de praktijk zou het niet moeilijk moeten zijn onderscheid te maken tussen ondergeschikt personeel en personen die een leidinggevende functie bekleden of een vertrouwenspost hebben.

Art. 7. Lorsqu'un centre entend bénéficier du présent arrêté et remplit les conditions visées à l'article 3, il demandera sa reconnaissance. Cette reconnaissance aura pour but de constater que le centre remplit les conditions fixées à l'article 3. Elle permet également de fixer la date de départ de l'obtention des avantages.

Il a été tenu compte de l'avis du Conseil d'Etat. L'on s'écarte toutefois de l'avis au sujet de l'article 6 pour les motifs explicités dans ce rapport.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,

W. DE CLERCQ

Le Ministre des Affaires économiques,

M. EYSKENS

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Le Ministre des Classes moyennes,

A. DEMUYTER

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Premier Ministre, le 16 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 187 « relatif à la création de centres de coordination », a donné le 21 décembre 1982 l'avis suivant :

Préambule

L'alinéa 1er vise notamment l'article 1er, 5°, de la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi. Cette disposition est étrangère à l'objet du projet; sa mention devrait être omise.

L'alinéa 3 contient un visa de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 2, § 1er, 2°. Cette dernière disposition ne peut constituer le fondement légal de la disposition dérogatoire énoncée à l'article 6, § 1er (a), du texte soumis au Conseil d'Etat. Il y a lieu, à cet égard, de se référer aux observations faites par le Conseil d'Etat, à propos de cet article 6, § 1er (a). Par conséquent, l'alinéa 3 du préambule devrait être omis.

Examen du projet

Objet du projet d'arrêté royal

Le projet d'arrêté tend à favoriser la création de sociétés de droit belge dotées de la personnalité juridique et l'implantation en Belgique de succursales de sociétés de droit étranger, qui auront pour unique objet de développer ou de centraliser diverses activités au seul profit de tout ou partie des sociétés appartenant au même groupe qu'elles.

Seon le projet, les avantages accordés aux sociétés et succursales qui seront créées sont de deux ordres : d'une part, elles obtiendront une exonération de l'impôt sur leurs bénéfices, d'autre part, le personnel de cadre et les chercheurs de nationalité étrangère qui travailleront en Belgique pour ces sociétés ou pour ces succursales, ne seront soumis ni à certaines dispositions de la législation relative à la sécurité sociale des travailleurs, ni à l'obligation d'être titulaires d'un permis de travail ou d'une carte professionnelle.

Art. 7. Wanneer een centrum van dit besluit wil genieten en aan de voorwaarden bepaald in artikel 3 voldoet, zal het de erkenning vragen. Deze erkenning heeft als doel vast te stellen dat het centrum de voorwaarden bepaald in artikel 3 vervult. Zij maakt het ook mogelijk de aanvangsdatum van de voordelen te bepalen.

Er werd rekening gehouden met het advies van de Raad van State. Er werd nochtans afgeweken van het advies in verband met artikel 6 om de redenen die in dit verslag werden aangehaald.

Wij hebben de eere te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,

W. DE CLERCQ

De Minister van Economische Zaken,

M. EYSKENS

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

De Minister van Middenstand,

A. DEMUYTER

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 16e december 1982, door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 187 « betreffende de oprichting van coördinatiecentra », heeft de 21e december 1982 het volgende advies gegeven :

Aanhef

Het eerste lid verwijst inzonderheid naar artikel 1, 5°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning. Deze bepaling houdt geen verband met het doel van het ontwerp; de vermelding ervan moet worden weggelaten.

In het derde lid wordt verwezen naar de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid naar artikel 2, § 1, 2°. Deze laatste bepaling kan geen rechtsgrond zijn voor de afwijkende bepaling, vervat in artikel 6, § 1, (a), van de aan de Raad van State voorgelegde tekst. In dit verband moge worden verwezen naar de opmerkingen die de Raad van State verclerop omtrent artikel 6, § 1, (a), zal maken. Het derde lid van de aanhef zou bijgevolg weggelaten moeten worden.

Onderzoek van de tekst

Doel van het ontwerp van koninklijk besluit

Het ontwerp beoogt te bevorderen dat rechtspersoonlijkheid bezittende vennootschappen naar Belgisch recht worden opgericht en dat in België filialen van vennootschappen naar buitenlands recht worden gevestigd, wier enig doel erin zal bestaan verschillende activiteiten ten voordele van het geheel of een deel van de tot dezelfde groep als zij behorende vennootschappen te ontwikkelen of te centraliseren.

Volgens het ontwerp zijn de aan de op te richten vennootschappen en filialen toegekende voordelen tweeledig : enerzijds zullen zij vrijstelling van belasting op hun winsten genieten, anderzijds zullen het kaderpersoneel en de wetenschappelijke onderzoekers van vreemde nationaliteit die in België voor die vennootschappen of filialen zullen werken, niet onderworpen zijn aan sommige bepalingen van de wetgeving op de sociale zekerheid van de werknemers en evenmin aan de verplichting om houder te zijn van een arbeidskaart of een beroepskaart.

Par ces mesures, le Gouvernement a pour but d'attirer des investissements en Belgique afin que soient créés de nouveaux emplois, principalement en faveur des personnes qui sont actuellement au chômage.

Dispositif

Compte tenu de la brièveté de l'arrêté en projet, il est superflu de le diviser en chapitres.

Article 1er

I. L'article 1er du projet tend à définir la notion de « centre de coordination » au sens de l'arrêté en projet. Il serait dès lors plus logique d'indiquer déjà dans cet article l'activité que doit exercer un tel centre, activité qui est un élément constitutif de la notion de « centre de coordination ».

II. Selon le délégué du Ministre, il faut entendre par « établissement belge de société ayant la personnalité juridique et constituée en pays étranger » la succursale belge d'une société de droit étranger. Par ailleurs, la société belge ou la société étrangère dont relève la succursale belge doit faire partie d'un groupe, tel que l'article 2 le définit. Par contre, les conditions fixées à l'article 3 doivent être remplies soit par la société belge, soit par la succursale belge de la société étrangère.

III. Le « centre de coordination » doit avoir pour objet exclusif le développement et la centralisation d'une ou de plusieurs activités définies par l'article 3 du texte soumis au Conseil d'Etat et qui sont exercées au seul profit de tout ou partie des sociétés qui appartiennent au même groupe que le centre.

Les activités d'assurance et de réassurance exercées par le centre sont celles qui sont accomplies pour les seules sociétés du groupe : il s'agit, selon le délégué du Ministre, de la centralisation des opérations de couverture des risques qui résultent des activités de ces diverses sociétés ou auxquels sont soumises ces dernières.

La rédaction suivante est proposée pour l'article :

« Article 1er. Au sens du présent arrêté, l'expression « centre de coordination » désigne toute société ayant la personnalité juridique, constituée sous l'une des formes prévues au titre IX du livre 1er du Code de commerce, ainsi que toute succursale belge d'une société étrangère ayant la personnalité juridique, à la condition que la société belge ou la société étrangère fasse partie d'un groupe et que la société belge ou la succursale belge exerce une activité visée à l'alinéa 2.

Le « centre de coordination », dénommé ci-après « centre », doit avoir pour objet exclusif le développement et la centralisation d'une ou de plusieurs activités énumérées ci-après et exercées au seul profit de tout ou partie des sociétés du groupe : ... (la suite comme à l'article 3, 1), du texte soumis au Conseil d'Etat).

Article 2

L'article 2 trouve son origine dans les articles 1er, 2 et 3 de la « proposition modifiée d'une septième directive sur la base de l'article 54, paragraphe 3, sous g), du traité C.E.E. concernant les comptes du groupe » (J.O. n° C. 14, du 17 janvier 1979).

Le texte suivant est proposé :

« Article 2. § 1er. Le terme « groupe » désigne l'ensemble des sociétés affiliées qui, en raison des participations directes ou indirectes d'une ou de plusieurs d'entre elles dans une ou plusieurs autres, sont placées sous une direction unique.

Il est présumé qu'une société forme un groupe avec une autre société lorsque cette dernière détient directement ou indirectement vingt pour-cent ou plus du capital de la première ou des voix attachées aux parts émises par celle-ci.

§ 2. Toutes les parts que plusieurs sociétés formant un groupe détiennent dans une autre société, sont comptées ensemble pour établir la participation de l'une de ces sociétés dans l'autre société. ».

Met die maatregelen beoogt de Regering investeringen in België aan te trekken opdat hoofdzakelijk ten voordele van de personen die thans werkloos zijn nieuwe arbeidsplaatsen worden geschapen.

Bepalend gedeelte

Het ontwerp-besluit is zo kort, dat het niet in hoofdstukken behoeft te worden ingedeeld.

Artikel 1

I. Artikel 1 van het ontwerp beoogt het begrip « coördinatiecentrum » te definiëren in de zin van het ontworpen besluit. Vandaar dat het logischer zou zijn om de werkzaamheid die een zodanig centrum uit te oefenen heeft en die een onderdeel is van het begrip « coördinatiecentrum », reeds in dit artikel te vermelden.

II. Volgens de gemachtigde van de Minister dient men onder « Belgische inrichting van een in het buitenland opgerichte vennootschap met rechtspersoonlijkheid » een Belgisch filiaal van een vennootschap naar buitenlands recht te verstaan. Overigens dient de Belgische vennootschap of de buitenlandse vennootschap waartoe het Belgisch filiaal behoort deel uit te maken van een groep zoals die in artikel 2 wordt omschreven. Daarentegen dienen de bij artikel 3 bepaalde voorwaarden ofwel door de Belgische vennootschap, ofwel door het Belgisch filiaal van de buitenlandse vennootschap te zijn vervuld.

III. Het enige doel van het « coördinatiecentrum » moet zijn het ontwikkelen en centraliseren van een of meer in artikel 3 van de aan de Raad van State voorgelegde tekst omschreven activiteiten die alleen uitgeoefend worden ten voordele van het geheel of van een deel van de vennootschappen welke tot dezelfde groep als het centrum behoren.

De activiteiten op het gebied van verzekering en van herverzekering die door het centrum worden uitgeoefend zijn die welke uitsluitend voor de vennootschappen van de groep ontwikkeld worden : volgens de gemachtigde van de Minister gaat het om het centraliseren van de verrichtingen voor het dekken van de risico's die uit de werkzaamheden van die verschillende vennootschappen ontstaan of waaraan deze laatste zijn blootgesteld.

De volgende formulering wordt voor het artikel voorgesteld :

« Artikel 1. In de zin van dit besluit doelt de term « coördinatiecentrum » op iedere vennootschap met rechtspersoonlijkheid die opgericht is in een van de in titel IX van boek I van het Wetboek van koophandel bepaalde vormen, alsook op ieder Belgisch filiaal van een buitenlandse vennootschap met rechtspersoonlijkheid, mits de Belgische vennootschap of de buitenlandse vennootschap deel uitmaakt van een groep en de Belgische vennootschap of het Belgisch filiaal een in het tweede lid bedoelde activiteit uitoefent.

Het « coördinatiecentrum », hierna « centrum » genoemd, moet als enig doel hebben de ontwikkeling en de centralisering van een of meer van de hierna opgesomde, uitsluitend ten voordele van het geheel of van een deel van de vennootschappen van de groep uitgeoefende activiteiten : ... (voorts zoals in artikel 3, 1) van de aan de Raad van State voorgelegde tekst).

Artikel 2

Artikel 2 vindt zijn oorsprong in de artikelen 1, 2 en 3 van het « Gewijzigd voorstel voor een zevende richtlijn op grond van artikel 54, lid 3, sub g), van het E.E.G.-Verdrag inzake de concurrentie-rekening ». (Publikatieblad, nr. C.14, van 17 januari 1979).

De volgende tekst wordt voorgesteld :

« Artikel 2. § 1. De term « groep » doelt op het geheel van verbonden vennootschappen die, ten gevolge van de rechtstreekse of onrechtstreekse participaties van een of meer van hen in een of meer andere vennootschappen, onder één en dezelfde leiding staan.

Een vennootschap wordt geacht met een andere vennootschap een groep te vormen wanneer deze laatste rechtstreeks of onrechtstreeks ten minste twintig percent van het kapitaal van de eerstgenoemde vennootschap bezit of ten minste twintig percent van de stemrechten, verbonden aan de door deze uitgegeven aandelen.

§ 2. Al de aandelen die verscheidene vennootschappen een groep vormende in een andere vennootschap bezitten, worden samengesteld om de participatie van een van die vennootschappen in de andere vennootschap te bepalen ».

Article 3

Selon le délégué du Ministre, la condition énoncée sous le 3) implique que le centre doit occuper simultanément au moins dix personnes à l'expiration des deux années qui suivent le début de son activité. Pendant ces deux années, le centre peut occuper un nombre inférieur de personnes.

Le texte suivant est proposé (1) :

« Article 3. Pour bénéficier des avantages prévus aux articles (4) et (5), le centre doit être reconnu par application de l'article (6) et satisfaire aux conditions suivantes :

1° faire partie d'un groupe dont le capital et les réserves atteignent le montant consolidé d'un milliard de francs, et le chiffre d'affaires le montant consolidé de dix milliards de francs;

2° employer en Belgique au moins dix personnes à l'expiration du délai de deux ans qui suit le début de son activité.

(1) Par suite de la proposition de suppression de l'article 4 — dont la fusion avec l'article 7 sera suggérée — les articles 5 et suivants recevraient une nouvelle numérotation qui est retenue dans les textes proposés.

Article 4

Selon le délégué du Ministre, tous les avantages prévus par l'arrêté en projet sont soumis à la limite de temps fixée par l'article 4. Ce ne sont donc pas seulement les avantages fiscaux, comme le déclare, par l'effet d'une inadvertance, le rapport au Roi, mais aussi les avantages énumérés à l'article 6 qui sont soumis à la condition de temps indiquée audit article 4.

Un texte unique sera proposé pour les dispositions contenues dans l'article 4 et dans l'article 7 du texte soumis au Conseil d'Etat.

Article 5 (devenant l'article 4)

Il ressort du rapport au Roi et des déclarations du délégué du Ministre que le centre pourra être soumis à l'impôt pour les tantièmes et les rémunérations payées aux administrateurs, qui ne constituent normalement pas des dépenses déductibles, pour les dépenses non admises et pour les avantages anormaux qui lui sont consentis. Dès lors, l'exclusion de l'article 126, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus, a pour effet de soumettre ces éléments à l'impôt, sans réduction.

Par ailleurs, il convient de reproduire les termes mêmes du Code des impôts sur les revenus.

Dès lors, le texte suivant est proposé pour les paragraphes 1er et 2 :

« § 1er. Les bénéficiaires du centre constitué sous la forme d'une société qui possède la personnalité juridique et qui a en Belgique son siège social ou son principal établissement sont exonérés de l'impôt des sociétés lorsqu'ils sont distribués aux actions et aux parts de capitaux investis ou lorsqu'ils sont maintenus dans le patrimoine du centre.

§ 2. Les bénéfices produits à l'intervention du centre constitué sous la forme d'un établissement belge d'une société qui n'a pas en Belgique son siège social ou son principal établissement, sont exonérés de l'impôt des non-résidents lorsqu'ils sont maintenus au profit de l'établissement belge ou transférés au principal établissement de la société étrangère. »

Article 6 (devenant l'article 5)

L'article 6, § 1er, (a), porte :

« § 1er. Les cadres et chercheurs de nationalité étrangère au service du centre ne sont pas soumis, pour la durée de leur emploi dans le centre :

(a) aux dispositions de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs; »

Cette disposition exceptionnelle est, en premier lieu, contraire à la Convention n° 102 concernant la norme minimum de la sécurité sociale, adoptée à Genève le 28 juin 1952 par la Conférence générale de l'Organisation internationale du travail, approuvée par la loi du 11 septembre 1959. En effet, l'article 68.1 dispose :

« 1. Les résidents qui ne sont pas des nationaux doivent avoir les mêmes droits que les résidents qui sont des nationaux ... »

Artikel 3

Volgens de gemachtigde van de Minister houdt de sub 3 geformuleerde voorwaarde in dat het centrum ten minste tien personen gelijktijdig tewerk dient te stellen na verloop van twee jaar sinds het met zijn activiteiten is begonnen. Gedurende die, twee jaar mag het centrum minder personen tewerk stellen.

De volgende tekst wordt voorgesteld (1) :

« Artikel 3. Om in aanmerking te komen voor de voordelen waarin de artikelen (4) en (5) voorzien, dient het centrum overeenkomstig artikel (6) erkend te zijn en aan de volgende voorwaarden te voldoen :

1° deel uitmaken van een groep waarvan het kapitaal en de reserves het geconsolideerde bedrag van één miljard frank, en het ortzetcijfer het geconsolideerde bedrag van tien miljard frank bereiken;

2° in België ten minste tien personen tewerk stellen na verloop van twee jaar sinds het met zijn activiteiten is begonnen. »

(1) Het wegvallen van artikel 4 — er wordt hierna voorgesteld dat artikel samen te voegen met artikel 7 — brengt mee dat de artikelen 5 en volgende een nieuwe nummering krijgen, die in de voorgestelde teksten in acht is genomen.

Artikel 4

Volgens de gemachtigde van de Minister geldt voor alle voordelen die bij het ontworpen besluit worden verleend de bij artikel 4 vastgestelde tijdslimiet. Niet alleen voor de belastingvoordelen zoals in het verslag aan de Koning abusievelijk beweerd wordt, maar ook voor de in artikel 6 opgesomde voordelen geldt dus de in artikel 4 vastgestelde tijdslimiet.

Voor de bepalingen die in de artikelen 4 en 7 van de aan de Raad van State voorgelegde tekst vervat zijn, wordt één enkele tekst voorgesteld.

Artikel 5 (dat artikel 4 wordt)

Uit het verslag aan de Koning en uit de verklaringen van de gemachtigde van de Minister blijkt dat het centrum aan de belasting onderworpen zal kunnen worden voor « de tantièmes en de vergoedingen betaald aan de beheerders, die normaal geen aftrekbare uitgaven uitmaken, voor de verworpen uitgaven en voor de abnormale voordelen die aan het centrum worden verleend ». Het feit dat de toepassing van artikel 126, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wordt uitgesloten, heeft dan ook tot gevolg dat die bestanddelen aan de belasting worden onderworpen, zonder aftrek.

Overigens behoren de bewoordingen zelf van het Wetboek van de inkomstenbelastingen te worden overgenomen.

Derhalve wordt voor de paragrafen 1 en 2 de volgende tekst voorgesteld :

« § 1. De winsten van het centrum dat opgericht is in de vorm van een vennootschap die rechtspersoonlijkheid bezit en in België haar maatschappelijke zetel of haar voornaamste inrichting heeft, zijn vrijgesteld van de vennootschapsbelasting wanneer die winsten worden uitgekeerd op de aandelen en deelbewijzen van belegde kapitalen of wanneer zij in het vermogen van het centrum worden gehouden.

§ 2. De winsten behaald door toedoen van het centrum dat opgericht is in de vorm van een Belgische inrichting van een vennootschap die haar maatschappelijke zetel of haar voornaamste inrichting niet in België heeft, zijn vrijgesteld van de belasting der niet-verblijfhouders wanneer die winsten ten voordele van de Belgische inrichting worden behouden of aan de voornaamste inrichting van de buitenlandse vennootschap worden overgedragen. »

Artikel 6 (dat artikel 5 wordt)

Artikel 6, § 1, (a), bepaalt :

« § 1. Het kaderpersoneel en de vorsers van vreemde nationaliteit in dienst van een centrum zijn voor de duur van hun tewerkstelling in het centrum niet onderworpen :

(a) aan de bepalingen van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders; »

Deze uitzonderingsbepaling is in de eerste plaats in strijd met het Verdrag nr. 102 betreffende de minimumnormen der sociale zekerheid, aangenomen op 28 juni 1952 te Genève, door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie goedgekeurd bij de wet van 11 september 1959. Artikel 68.1 van dat Verdrag bepaalt immers :

« 1. De verblijvende personen die geen onderdanen zijn moeten dezelfde rechten hebben als de verblijvende personen die onderdanen zijn ... »

Aucune clause de la Convention indiquée n'énonce de dérogation qui puisse être invoquée en l'espèce.

Ledit article 6, § 1er, (a), du projet, est en second lieu, contraire à l'article 3 du Règlement n° 1408/71 du 14 juin 1971 du Conseil des Communautés Européennes, relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et à leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté. En son paragraphe 1er, cet article dispose comme suit :

« Les personnes qui résident sur le territoire de l'un des Etats membres et auxquelles les dispositions du présent règlement sont applicables sont soumises aux obligations et sont admises au bénéfice de la législation de tout Etat membre dans les mêmes conditions que les ressortissants de celui-ci, sous réserve de dispositions particulières contenues dans le présent règlement. »

La disposition du projet présentement examiné est, au surplus, contraire à la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs. L'article 2, § 1er, 2°, de cette loi du 27 juin 1969, habilite sans doute le Roi à « limiter, pour certaines catégories de travailleurs qu'il détermine, l'application de la présente loi à un ou plusieurs des régimes énumérés à l'article 5 ». Mais, si cette habilitation autorise le Roi à établir, parmi les travailleurs, des catégories distinctes selon la nature de leurs activités, elle ne l'autorise pas à établir des distinctions en raison de la nationalité des travailleurs.

Il appartiendra donc au Gouvernement de revoir l'article 6, § 1er, (a), compte tenu des observations qui précèdent.

Le paragraphe 2 de l'article devrait être précisé, notamment en indiquant les dispositions de l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 auxquelles il déroge.

Article 7 (devenant l'article 6)

Selon le délégué du Ministre, le bénéfice de l'arrêté en projet est réservé aux centres qui seront créés après la mise en vigueur de cet arrêté. Cette précision doit être indiquée dans le texte de l'arrêté. Le texte proposé par le Conseil d'Etat pour l'article 7 (devenant l'article 6) a notamment été complété à cet effet. Par ailleurs, il reprend la substance de l'article 4, telle qu'elle a été précisée par le délégué du Ministre.

L'article pourrait, dès lors, être rédigé comme suit :

« Article 6. § 1er. Le présent arrêté s'applique aux centres créés après son entrée en vigueur.

§ 2. Le centre qui satisfait aux conditions visées à l'article 3 est reconnu conjointement par le Ministre des Finances et par le Ministre des Affaires économiques.

Le centre doit être reconnu dans les trois ans qui suivent la publication du présent arrêté pour pouvoir bénéficier des avantages prévus par celui-ci.

§ 3. Les avantages visés aux articles (4) et (5) sont accordés au centre à partir du jour de la notification à celui-ci de la reconnaissance prévue au paragraphe 2 jusqu'au 31 décembre de la quinzième année qui suit celle au cours de laquelle la notification a eu lieu. »

La chambre était composée de :

MM. :

Ch. Huberlant, président;
J.-J. Stryckmans; P. Fincoeur, conseillers d'Etat;
Mme M. Van Gerrewey, greffier assumé.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. Stryckmans.

Le rapport a été présenté par M. M. Hanotiau, auditeur.

Le greffier,
M. Van Gerrewey.

Le président,
Ch. Huberlant.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 187
relatif à la création de centres de coordination

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment l'article 1er, 1°, 5° et 7°, et l'article 2, 7°;

Geen enkele bepaling van het Verdrag voorziet in een afwijking waarop men zich in het onderhavige geval zou kunnen beroepen.

Het aangehaalde artikel 6, § 1, (a), van het ontwerp is ook nog in strijd met artikel 3 van de Verordening nr. 1408/71 van 14 juni 1971 van de Raad van de Europese Gemeenschappen betreffende de toepassing van de sociale zekerheidsregelingen op loontrekkenden en hun gezinnen, die zich binnen de Gemeenschap verplaatsen. Lid 1 van dat artikel bepaalt :

« Personen die op het grondgebied van een der Lid-Staten wonen en op wie de bepalingen van deze verordening van toepassing zijn, hebben de rechten en verplichtingen voortvloeiende uit de wetgeving van elke Lid-Staat onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van die Staat, behoudens bijzondere bepalingen van deze verordening. »

De bepaling van het thans onderzochte ontwerp is bovendien in strijd met de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders. Artikel 2, § 1, 2°, van die wet van 27 juni 1969 machtigt de Koning weliswaar om « voor zekere categorieën werknemers die Hij bepaalt, de toepassing van deze wet tot een of meer van de bij artikel 5 opgesomde regelingen (te) beperken ». Maar, al kan de Koning op grond van die machtiging, de werknemers in diverse categorieën indelen volgens de aard van hun werkzaamheden, het is hem niet toegestaan enig onderscheid te maken naar gelang van de nationaliteit van de werknemers.

De Regering zal artikel 6, § 1, (a), dan ook dienen te herzien met inachtneming van de hierboven gemaakte opmerkingen.

Paragraaf 2 van het artikel zou verduidelijkt moeten worden, namelijk door de vermelding van de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 34 van 20 juli 1967 waarvan wordt afgeweken.

Artikel 7 (dat artikel 6 wordt)

Volgens de gemachtigde van de Minister komen voor het ontwerp alleen in aanmerking de centra die zullen worden opgericht na de inwerkingtreding van het besluit. Dat moet met zoveel woorden in de tekst van het besluit worden gezegd. De tekst die door de Raad van State voor artikel 7 (dat artikel 6 wordt) wordt voorgesteld, is onder meer met dat doel aangevuld. Voorts neemt die tekst de stof van artikel 4 over, zoals die door de gemachtigde van de Minister is gepreciseerd.

Het artikel zou derhalve als volgt kunnen worden geredigeerd :

« Artikel 6. § 1. Dit besluit is van toepassing op de centra die na zijn inwerkingtreding zijn opgericht.

§ 2. Het centrum dat voldoet aan de voorwaarden bepaald in artikel 3, wordt erkend tegelijk door de Minister van Financiën en de Minister van Economische Zaken.

Het centrum moet erkend zijn binnen drie jaar na de bekendmaking van dit besluit, wil het voor de voordelen ervan in aanmerking komen.

§ 3. De voordelen bedoeld in de artikelen (4) en (5) worden aan het centrum verleend vanaf de dag dat het in kennis wordt gesteld van de in paragraaf 2 bedoelde erkenning en tot 31 december van het vijftiende jaar volgend op het jaar waarin de kennisgeving heeft plaatsgehad. »

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

Ch. Huberlant, voorzitter;
J.-J. Stryckmans; P. Fincoeur, Staatsraden;
Mevr. M. Van Gerrewey, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer J.-J. Stryckmans.

Het verslag werd uitgebracht door de heer M. Hanotiau, auditeur.

De griffier,
M. Van Gerrewey.

De voorzitter,
Ch. Huberlant.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 187
betreffende de oprichting van coördinatiecentra

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op het artikel 1, 1°, 5° en 7°, en artikel 2, 7°;

Vu le Code des impôts sur les revenus, notamment les articles 98 à 102, 126, 128, 130, 140 à 148 et 152, 2°;

Vu la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 2, § 1er, 2°;

Vu l'arrêté royal n° 34 du 20 juillet 1967 relatif à l'occupation de travailleurs de nationalité étrangère, notamment l'article 9, paragraphe 2;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, de Notre Ministre des Affaires Economiques, de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de Notre Ministre des Classes moyennes et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — Principes

Article 1er. Au sens du présent arrêté, l'expression « centre de coordination » désigne toute société ayant la personnalité juridique, constituée sous l'une des formes prévues au titre IX du Livre 1er du Code de commerce, ainsi que toute succursale belge d'une société étrangère ayant la personnalité juridique, à la condition que la société belge ou la société étrangère fasse partie d'un groupe et que la société belge ou la succursale belge exerce une activité visée à l'alinéa 2.

Le « centre de coordination », dénommé ci-après « centre », doit avoir pour objet exclusif le développement et la centralisation d'une ou de plusieurs activités énumérées ci-après et exercées au seul profit de tout ou partie des sociétés du groupe : publicité, fourniture et rassemblement d'informations, assurance et réassurance, recherche scientifique, relations avec les autorités nationales et internationales, centralisation de travaux comptables, administratifs et d'informatique, centralisation des opérations financières et de couverture de risques résultant des fluctuations des taux de change des monnaies ainsi que toutes activités ayant un caractère préparatoire ou auxiliaire pour les sociétés du groupe.

Art. 2. § 1er. Le terme « groupe » désigne l'ensemble des sociétés affiliées qui, en raison des participations directes ou indirectes d'une ou de plusieurs d'entre elles dans une ou plusieurs autres, sont placées sous une direction unique.

Il est présumé qu'une société forme un groupe avec une autre société lorsque cette dernière détient directement ou indirectement vingt pour cent ou plus du capital de la première ou des voix attachées aux parts émises par celle-ci.

§ 2. Toutes les parts que plusieurs sociétés formant un groupe détiennent dans une autre société, sont comptées ensemble pour établir la participation de l'une de ces sociétés dans l'autre société.

Art. 3. Pour bénéficier des avantages prévus aux articles 5 et 6, le centre doit satisfaire aux conditions suivantes :

1° faire partie d'un groupe dont le capital et les réserves atteignent le montant consolidé d'un milliard de francs, et le chiffre d'affaires le montant consolidé de dix milliards de francs;

2° employer en Belgique au moins dix personnes à l'expiration du délai de deux ans qui suit le début de son activité.

Art. 4. Les avantages visés aux articles 5 et 6 sont accordés au centre à partir du jour de la notification à celui-ci de la reconnaissance prévue à l'article 7 jusqu'au 31 décembre de la dixième année qui suit celle au cours de laquelle la notification a eu lieu.

CHAPITRE II. — Avantages aux centres

Art. 5. § 1er. Les bénéficiaires du centre constitué sous la forme d'une société ayant en Belgique son siège social, son principal établissement ou son siège de direction ou d'administration, dis-

Gelet op het Wetboek van de inkomstenbelastingen, inzonderheid op de artikelen 98 tot 102, 126, 128, 130, 140 tot 148 en 152, 2°;

Gelet op de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 2, § 1, 2°;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 34 van 20 juli 1967 betreffende de tewerkstelling van werknemers van vreemde nationaliteit, inzonderheid op artikel 9, tweede lid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Op voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën, van Onze Minister van Economische Zaken, van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en van Onze Minister van Middenstand, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Beginselen

Artikel 1. In de zin van dit besluit doelt de term « coördinatiecentrum » op iedere vennootschap met rechtspersoonlijkheid die opgericht is in een van de in titel IX van boek I van het Wetboek van koophandel bepaalde vormen, alsook op ieder Belgisch filiaal van een buitenlandse vennootschap met rechtspersoonlijkheid, mits de Belgische vennootschap of de buitenlandse vennootschap deel uitmaakt van een groep en de Belgische vennootschap of het Belgisch filiaal een in het tweede lid bedoelde activiteit uitoefent.

Het « coördinatiecentrum », hierna « centrum » genoemd, moet als enig doel hebben de ontwikkeling en de centralisering van een of meer van de hierna opgesomde, uitsluitend ten voordele van het geheel of van een deel van de vennootschappen van de groep uitgeoefende activiteiten : publiciteit, informatieverlening en -verzameling, verzekering en herverzekering, wetenschappelijk onderzoek, betrekkingen met de nationale en internationale autoriteiten, centralisering van de werkzaamheden op het gebied van de boekhouding, administratie en informatica, centralisering van de financiële handelingen en van het dekken van de risico's voortspruitend uit de schommelingen van de wisselkoersen, alsmede alle werkzaamheden die een voorbereidend of hulpverlenend karakter hebben voor de vennootschappen van de groep.

Art. 2. § 1. De term « groep » doelt op het geheel van verbonden vennootschappen die, ten gevolge van de rechtstreekse of onrechtstreekse participaties van één of meer van hen in één of meer andere vennootschappen, onder één en dezelfde leiding staan.

Een vennootschap wordt geacht met een andere vennootschap een groep te vormen wanneer deze laatste rechtstreeks of onrechtstreeks ten minste twintig procent van het kapitaal van de eerstgenoemde vennootschap bezit of ten minste twintig procent van de stemrechten, verbonden aan de door deze uitgegeven aandelen.

§ 2. Al de aandelen die verscheidene vennootschappen, die een groep vormen, in een andere vennootschap bezitten, worden samengeteld om de participatie van een van die vennootschappen in de andere vennootschap te bepalen.

Art. 3. Om in aanmerking te komen voor de voordelen waarin de artikelen 5 en 6 voorzien, dient het centrum aan de volgende voorwaarden te voldoen :

1° deel uitmaken van een groep waarvan het kapitaal en de reserves het geconsolideerde bedrag van één miljard frank en het omzetcijfer het geconsolideerde bedrag van tien miljard frank bereiken;

2° in België ten minste tien personen tewerkstellen na verloop van twee jaar sinds het met zijn activiteiten is begonnen.

Art. 4. De voordelen bedoeld in de artikelen 5 en 6 worden aan het centrum verleend vanaf de dag dat het in kennis wordt gesteld van de in artikel 7 bedoelde erkenning en tot 31 december van het tiende jaar volgend op het jaar waarin de kennisgeving heeft plaatsgehad.

HOOFDSTUK II. — Voordelen voor de centra

Art. 5. § 1. De winsten van het centrum dat opgericht is in de vorm van een vennootschap die in België haar maatschappelijke zetel, voornaamste inrichting of haar zetel van bestuur of

tribués aux actions et aux parts de capitaux investis, ainsi que les bénéficiaires qui sont maintenus dans le patrimoine du centre, sont exonérés de l'impôt des sociétés.

§ 2. Les bénéficiaires du centre constitué sous la forme d'un établissement belge d'une société n'ayant pas en Belgique son siège social, son principal établissement ou son siège de direction ou d'administration, sont exonérés de l'impôt des non-résidents, intégralement s'ils sont maintenus dans les comptes de l'établissement belge et à concurrence de la moitié s'ils sont transférés au siège social de la société ou à des établissements étrangers.

§ 3. Les exonérations visées aux §§ 1er et 2 ne sont cependant pas accordées aux avantages anormaux et bénévoles consentis au centre.

§ 4. Les pertes visées à l'article 114 du Code des impôts sur les revenus éprouvées par le centre doivent être déduites des bénéfices des périodes imposables suivantes, sans égard à l'exemption de l'impôt des sociétés ou de l'impôt des non-résidents prévue aux §§ 1er et 2 du présent article.

La déduction pour investissement prévue par l'article 42ter du Code des impôts sur les revenus, à laquelle le centre peut prétendre au cours des périodes imposables visées au § 6 du présent article, n'est pas reportée sur les bénéfices des périodes imposables ultérieures.

§ 5. Les dispositions de l'article 126, alinéa 2, du Code des impôts sur les revenus ne sont pas applicables dans le chef du centre visé au § 1er.

§ 6. Le présent article est applicable aux périodes imposables qui prennent fin au plus tard à l'expiration de la période visée à l'article 4.

Art. 6. § 1er. Les cadres et chercheurs de nationalité étrangère au service du centre ne sont pas soumis, pour la durée de leur emploi dans le centre :

a) aux dispositions de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs;

b) à l'obligation d'obtenir un permis de travail ou une carte professionnelle.

§ 2. En ce qui concerne les cadres et chercheurs de nationalité étrangère qu'il occupe, le centre est dispensé de l'obligation d'obtenir une autorisation d'occupation.

CHAPITRE III. — Dispositions finales

Art. 7. § 1er. Le centre qui satisfait aux conditions visées à l'article 3 est reconnu par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres, sur proposition du Ministre des Finances et du Ministre des Affaires Economiques.

§ 2. Le centre doit être reconnu dans les trois ans qui suivent la publication du présent arrêté pour pouvoir bénéficier des avantages prévus par celui-ci.

§ 3. Le présent arrêté s'applique aux centres créés après son entrée en vigueur.

Art. 8. Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances, Notre Ministre des Affaires Economiques, Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Classes Moyennes sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1962.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances,

W. DE CLERCQ

Le Ministre des Affaires économiques,

M. EYSKENS

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,

M. HANSENNE

Le Ministre des Classes moyennes,

A. DEMUYTER

beheer heeft, zijn vrijgesteld van de vennootschapsbelasting wanneer die winsten worden uitgekeerd aan de aandelen en deeltbewijzen van de belegde kapitalen of wanneer zij in het vermogen van het centrum worden gehouden.

§ 2. De winsten van het centrum dat opgericht is in de vorm van een Belgische inrichting van een vennootschap die haar maatschappelijke zetel, voornaamste inrichting of haar zetel van bestuur of beheer niet in België heeft, zijn vrijgesteld van de belasting der niet verblijfhouders voor hun totaal bedrag zo zij in de rekening van de Belgische inrichting behouden worden en voor de helft indien zij aan de maatschappelijke zetel of de buitenlandse inrichtingen van de vennootschap worden overgedragen.

§ 3. De vrijstellingen bedoeld in §§ 1 en 2 zijn echter niet van toepassing op de abnormale en goedgegunstige voordelen die het centrum behaalt.

§ 4. De verliezen bedoeld bij artikel 114 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen geleden door het centrum worden afgetrokken van de winsten van de volgende belastbare tijdperken, zonder rekening te houden met de vrijstelling van de vennootschapsbelasting of van de belasting der niet verblijfhouders bedoeld in §§ 1 en 2 van dit artikel.

De investeringsaftrek voorzien bij artikel 42ter van het Wetboek der inkomstenbelastingen waarop het centrum tijdens de in § 6 van dit artikel bedoelde belastbare tijdperken aanspraak kan maken, wordt niet overgedragen op de winsten van de latere belastbare tijdperken.

§ 5. De bepalingen van artikel 126, tweede lid, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen zijn ten name van het centrum bedoeld in § 1 niet van toepassing.

§ 6. Dit artikel is van toepassing op de belastbare tijdperken die ten laatste eindigen bij het verstrijken van de in artikel 4 bedoelde periode.

Art. 6. § 1. Het kaderpersoneel en de vorsers van vreemde nationaliteit in dienst van een centrum zijn voor de duur van hun tewerkstelling in het centrum niet onderworpen :

a) aan de bepalingen van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders;

b) aan de verplichting een arbeidskaart of beroepskaart aan te vragen.

§ 2. Voor wat betreft het kaderpersoneel en de vorsers van vreemde nationaliteit die zij tewerkstellen, is het centrum vrijgesteld van de verplichting een vergunning tot tewerkstelling aan te vragen.

HOOFDSTUK III. — Slotbepalingen

Art. 7. § 1. Het centrum dat voldoet aan de voorwaarden bepaald in artikel 3 wordt erkend door een in Ministerraad overgelegd koninklijk besluit op voordracht van de Minister van Financiën en de Minister van Economische Zaken.

§ 2. Het centrum moet erkend zijn binnen drie jaar na de bekendmaking van dit besluit, wil het voor de voordelen ervan in aanmerking komen.

§ 3. Dit besluit is van toepassing op de centra die na zijn inwerkingtreding zijn opgericht.

Art. 8. Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën, Onze Minister van Economische Zaken, Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Middenstand zijn belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1962.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën,

W. DE CLERCQ

De Minister van Economische Zaken,

M. EYSKENS

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

M. HANSENNE

De Minister van Middenstand,

A. DEMUYTER